

Bailly A.

Le Géographe

De la ZUP au Prix Vautrin-Lud

Paris, *Économica - Anthropos*, 2017, 95 p.

Bailly A., Béguin H., Scariati R.

Introduction à la géographie humaine

Paris, *Armand Colin*, collection U, (9^e édition), 2016, 235 p.

La géographie selon Antoine Bailly

Géographe international de grande réputation, couvert d'honneurs, figurant parmi les principaux initiateurs de la « nouvelle géographie », A. Bailly livre une autobiographie à la fois égocentrique et altruiste. Au-delà de cette fabrication de soi (loi du genre ?), son évocation d'un demi-siècle de carrière brille par la pertinence et la liberté de ses analyses lorsqu'il décrypte, à la lumière de « sa » géographie, les événements contemporains. Ses conseils à l'adresse des jeunes géographes méritent aussi l'attention : s'ouvrir au monde, voyager, parler les langues étrangères, innover sans cesse, pratiquer la pluri/transdisciplinarité, fréquenter des réseaux internationaux, s'investir localement et cultiver la convivialité... Bailly a adopté ces principes. Il explique de quelle façon les circonstances de sa vie l'ont entraîné sur ces chemins, en passant par les universités de Besançon, Philadelphie, Edmonton, Montréal, Genève, et l'ont amené à tracer de nouvelles pistes : écologie factorielle, science régionale, géographie du bien-être et des représentations, médicométrie... Pour rénover la géographie et lui conférer une plus large audience, il a pris des responsabilités internationales, il est devenu éditeur, animateur de groupes de recherche et auteur inlassable, il a cofondé le festival de Saint-Dié et le prix Vautrin-Lud (Nobel de géographie, dit-il, qu'il a lui-même obtenu). Sa géographie qui rejoint l'aménagement des territoires repose sur quelques mots : modéliser, humaniser, régionaliser, enseigner, appliquer ; dans un esprit de tolérance et d'utilité sociale, mais aussi de méfiance à l'égard des institutions trop académiques et trop centralisées (modèle français).

Cette débauche d'énergie a engendré d'incontestables succès, comme en témoigne la 9^e édition de l'un de ses plus célèbres manuels : *Introduction à la géographie humaine*, coécrit avec Hubert Béguin et Renato Scariati. Si la structure de l'ouvrage (une épistémologie de la géographie, suivie d'études de cas : la ruralité, la ville et ses réseaux, les localisations d'activités, l'environnement et les risques...) n'a guère été bousculée depuis l'édition précédente, les modifications apportées dévoilent deux soucis majeurs de Bailly : faire œuvre pédagogique ; innover et saisir les enjeux du monde actuel. Le premier l'a conduit à simplifier son propos sans renoncer à sa vision exigeante d'une géographie à la fois structuraliste (modélisation, analyse spatiale) et phénoménologique (études comportementales, représentations). Le second l'amène, avec son coauteur, à actualiser ou renouveler ses exemples de 2005, voire à aborder (très vite il est vrai) de nouvelles questions : géographie critique, localisations dans un contexte de mondialisation, poids des réseaux sociaux et de l'Internet, diversité postmoderne des objets géographiques, développement durable et circuits

courts... Bailly et Scariati auraient pu accorder plus de place à des questions comme la métropolisation, la globalisation, le virtuel et les mobilités. Mais, au total, ces deux ouvrages reflètent bien la libre et féconde pensée d'un géographe original qui produit, avec le même soin, de la science et du vin.

Guy Di Méo